

Nicolas-Thomas Régnier, Professeur de Lettres classiques, académie de Strasbourg

Compte-rendu de la conférence de Bernard Combettes sur l'étude de la langue à l'ESPE de Strasbourg, le mercredi 20 janvier 2016

Bernard Combettes est professeur de linguistique à l'université de Lorraine. Sa conférence s'appuie notamment sur une analyse des programmes de 2009 et 2015 et propose, dans une seconde partie, des pistes concrètes de mise en œuvre.

A/ Généralités

1/ Quels objectifs ?

Grammaire = une description de la langue
= un système (les langues non décrites possèdent néanmoins une grammaire)

→ Que doit-on enseigner en priorité ?

La langue et non sa description.

En effet, en quoi la connaissance de la notion de COD participe-t-elle à la maîtrise réelle de la langue, si ce n'est pour un accord particulier du participe passé ?

2/ Conséquences :

a - Il faut partir de structures, de faits de langue et non de notions grammaticales :

Ne pas faire une leçon pour traiter une notion, une nomenclature (souvent contestable), mais un mécanisme de la langue.

→ Plutôt que de parler du COD, faire une leçon sur la transitivité : quels sont les compléments que réclame le verbe ? Quelles variations sémantiques découlent des différentes constructions ?

Ex : *habiter un appartement, habiter à Paris.*

→ Plutôt que de parler de l'attribut, parler des constructions du verbe être : présence ou non du déterminant devant le GN attribut, par exemple, car c'est là que réside la difficulté en production orale ou écrite ou en lecture-compréhension.

→ On peut alors s'interroger sur la pertinence des évaluations sur le métalangage grammatical.

b - Il faut partir des compétences en langue et non des connaissances en grammaire :

Quelles sont les erreurs, les structures qui posent problème aux élèves ?

→ On peut tester des structures de la langue pour diagnostiquer des difficultés et partir des résultats pour construire le corpus de la leçon.

c - Quelle grammaire ?

Une grammaire qui valorise les constructions plutôt que les unités.

Une grammaire qui repose sur l'analyse sémantique des structures.

Ex : *Il écrit une lettre. / Il lit une lettre.*

→ L'intérêt n'est pas que « lettre » soit COD, mais que, dans la première phrase, le complément indique le résultat du procès verbal, tandis que dans la deuxième, il est le support du procès sans qu'il en soit affecté.

Une grammaire qui s'intéresse au sens du texte, c'est-à-dire une grammaire de discours et non pas de phrases isolées. Nous le faisons pour la valeur des temps, pour les phénomènes de reprises pronominales. Généralisons-le.

Ex : Pourquoi dit-on « *Demain, il viendra.* » ou « *Il viendra demain.* » ?

→ La différence entre ces deux phrases ne peut s'apprécier qu'à l'intérieur d'un énoncé global.

3/ Les textes officiels et les manuels

IO 2009 :

Enseigner la grammaire au collège, c'est conduire les élèves à comprendre les mécanismes de la langue, à maîtriser la terminologie qui sert à les identifier et à les analyser, afin de les amener à réutiliser ces connaissances pour mieux s'exprimer à l'écrit comme à l'oral et mieux comprendre les textes lus.

→ Maîtriser la terminologie pour identifier et pour analyser n'aboutit pas à une meilleure maîtrise de la production et de la lecture. Les élèves doivent s'interroger sur les mécanismes de la langue. La terminologie est secondaire.

L'attention portée aux faits de langue a également ????? sa place et son utilité dans le cadre des travaux de lecture et d'écriture, qui fournissent l'occasion, selon leurs perspectives propres, de renforcer la compréhension et la mise en pratique des connaissances acquises

→ Elle est au cœur de ces travaux ! Elle est primordiale et non pas secondaire comme le laisse penser l'adverbe.

L'analyse de la phrase

- la phrase verbale/non verbale ; - la phrase simple (un seul noyau verbal) ;

- les quatre types de phrase (déclarative, interrogative, injonctive, exclamative) ; - la phrase affirmative/ la phrase négative ; - l'interrogation totale et l'interrogation partielle (marques écrites et orales) ;

- initiation à la phrase complexe (plusieurs noyaux verbaux).

Les classes de mots

- le nom et ses déterminants ; le verbe ; les pronoms ; l'adjectif qualificatif

Les fonctions grammaticales

- le sujet du verbe ; les compléments d'objet du verbe (direct, indirect, second) ; les groupes nominaux compléments circonstanciels ; l'épithète ; l'attribut du sujet ; (distinction attribut / complément d'objet direct).

Il y a là beaucoup à dire si l'on ne se contente pas de classer, identifier, analyser, mais que l'on manipule et réfléchit au fonctionnement de la phrase.

L'étude des unités n'a pas d'intérêt réel.

Le sujet n'est pas un problème linguistique. L'accord sujet-verbe en est un, la place du sujet également (*Le lendemain apparurent/ surgirent/ vinrent plusieurs personnes, mais *Le lendemain chantèrent plusieurs personnes*)

Programmes du cycle 4, 2015

<p>L'inflation terminologique doit être évitée : au cycle 4, il s'agit moins de parvenir à une connaissance exhaustive de tous les éléments de la phrase et du texte que de comprendre que la langue est un système et qu'elle est mise en œuvre dans des discours.</p> <p>L'organisation de cet enseignement s'articule selon les perspectives suivantes :</p> <p>La grammaire au service des compétences langagières de lecture et d'écriture nécessaires pour s'approprier le sens des textes et mener des analyses littéraires étayées. Ces compétences interviennent également dans la production d'écrits. Les notions concernant la cohérence et la cohésion des textes sont étudiées en contexte, lors des activités de lecture et d'écriture. La progression prend appui sur les écrits des élèves.</p> <p>La grammaire au service de l'orthographe.</p> <p>La grammaire au service de la réflexion sur la langue. L'objectif n'est pas la mémorisation de règles ou d'étiquettes grammaticales pour elles-mêmes, mais bien la formation intellectuelle des élèves et le développement d'une posture réflexive. Il s'agit de leur faire percevoir que la langue est un système organisé et de les faire réfléchir sur les normes, la pertinence et l'acceptabilité de telle ou telle forme.</p>	<p>Enseigner non une description de la langue, mais le système de la langue.</p> <p>Objectif principal : améliorer la maîtrise de la langue en production et en compréhension.</p> <p>Une grammaire du discours.</p> <p>Une grammaire qui part des compétences des élèves.</p> <p>Une grammaire qui développe des capacités de raisonnement sans excès de terminologie.</p> <p>Une grammaire qui s'intéresse aux variations.</p>
---	---

Les nouveaux programmes semblent donc aller dans le sens de M. Combettes qui remarque qu'il a fallu attendre 45 ans pour que les préconisations de Peytard et Genouvrier (*Linguistique et enseignement du français*, Larousse, 1970) soient prises en compte.

Les manuels actuels :

Les objectifs des exercices d'observation et des leçons sont de permettre à l'élève d'identifier des notions, et non de le faire réfléchir à des problèmes linguistiques.

La plupart des exercices sont logiquement consacrés à de l'analyse (relevez, indiquez, expliquez) plutôt qu'à de la production qui est pourtant l'objectif central de l'étude de la langue. Il faut généraliser les exercices du type « faites suivre ces verbes d'un complément, complétez ces phrases, réécrivez ces phrases »...).

B/ Suggestions de B. Combettes**Une leçon sur la transitivité :**

COD/COI : *combattre /lutter contre ; regagner / retourner dans ; utiliser / se servir de...*

Double objet : *je lui trouve un certain charme / j'y trouve du plaisir*

rapprocher x de y / rapprocher x et y ; parler de x à y / discuter de x avec y...

Verbes réversibles : *casser, noircir, changer...*

verbes symétriques : *rencontrer ; ressembler à...*

Constructions causative : *je fais lire X / je fais relire X par y*

Verbes supports : *avoir de l'admiration pour / admirer*

→ Il s'agit de rendre l'élève attentif au fait que les verbes réclament des constructions particulières et de le pousser à s'interroger sur le sens de ces diverses constructions. B. Combettes remarque à ce titre que la terminologie sémantique est très pauvre dans les programmes. Par ailleurs, une telle leçon présente l'intérêt d'enrichir le lexique des élèves.

Canevas d'exercices de réécriture sur être et avoir :

1. avoir + nom / être + adjectif : il a faim / il est affamé...
2. avoir/ être à : il a une maison / *cette maison → *une maison / cette maison est à lui...
3. Avoir + nom / verbe : ils ont eu une âpre discussion / ils ont âprement discuté...

→ Ces exercices permettent d'enrichir le lexique et l'expression des élèves, ainsi que de les rendre attentifs à l'acceptabilité de telle ou telle construction et aux variations sémantiques qui en découlent.

Schéma de séance possible :**en amont :**

1. Délimitation d'un problème de langue (et non d'une notion) si possible observé chez les élèves

2. Constitution d'un corpus :

- fourni : corpus fabriqué, extraits de textes, productions d'élèves, manuel ;
- suscité : exercices orientés donnés aux élèves en amont pour permettre un diagnostic et la constitution du corpus.

pendant le cours :

3. Observation (individuellement ou en groupe) :

- raisonner pour classer ;
- raisonner pour expliquer.

4. Formulation des acquis (rédaction d'une fiche bilan)

5. Réinvestissement (activité d'écriture et de lecture)